

encore cette cour; elles sont moins anciennes et moins grandes que les deux précédentes; l'une d'elles, du côté de l'Ouest, présente au revers, une carte du *T'ai chan* gravée en 1781; mais cette carte est assez grossièrement exécutée et n'offre pas d'intérêt ¹⁾. A côté d'elle, une stèle porte écrits en gros caractères les trois mots 飛龍巖 „Pic du dragon volant”, qui ont été tracés en 1567 par le calligraphe *Lieou Houan* (A, VII, 14 r°).

Comme on peut le voir sur le plan du temple (fig. 35), la cour où nous nous trouvons en ce moment est occupée par trois bâtiments; celui du centre est une porte monumentale (*f*) qui est appelée Porte de celui qui est associé au Ciel (*p'ei t'ien men* 配天門); cette périphrase désigne le dieu du *T'ai chan* qui concourt avec le Ciel à diriger l'univers; cette porte est précédée de deux lions (*souan yi* 狻猊) de bronze; sous le porche, une statue colossale à visage blanc symbolise le tigre blanc à l'Ouest, tandis qu'une autre statue à visage sombre symbolise le dragon vert à l'Est; les chevaux de ces deux guerriers et les deux garçons (*ma t'ong*) qui les tiennent en laisse sont représentés de l'autre côté de la porte.

Le bâtiment de l'Est (*h*) est la Salle des trois marquis divins (*San ling heou tien* 三靈侯殿) (A, VI, 6 v°; C, VII, 29 v°); ces personnages furent anoblis par l'empereur *Tchen tsong* après que, au moment où celui-ci faisait l'ascension du *T'ai chan* en l'année 1008, ils lui furent apparus auprès de *Nan t'ien men*; ils passent pour être des censeurs de l'époque des *Tcheou* nommés *T'ang Tch'en*, *Ko Yong* et *Tcheou Wou* mais nous ne les trouvons mentionnés dans aucun texte historique du temps des *Tcheou*.

Plus mal connu encore est le personnage qu'on vénère dans le bâtiment de l'Ouest (*g*) appelé salle du *T'ai-wei* (*T'ai*

¹⁾ L'inscription qui est à l'avant de cette stèle est l'oeuvre de *Tchou Hiao-chouen*; elle est reproduite dans A, VII, 25 v°-27 r°.